

Noël, une origine purement païenne ? Non !

Par H. Linderman

Sommaire

- 1. Introduction
- 2. Les preuves historiques du 25 décembre
- 3. La découverte de Qumrân confirme la date
- 4. Réfutation des arguments contre le 25 décembre
 - 4.1 Le recensement en hiver
 - 4.2 Les bergers en hiver
 - 4.3 Les faux dieux liés au 25 décembre
- 5. Noël et Hanoukah — deux fêtes de la lumière
- 6. Conclusion

1. Introduction

« Noël » vient du latin *natalis* (« de naissance »), élision de *natalis dies* (« jour de naissance »). Beaucoup d'articles et de personnes sincères soutiennent que le Christ n'est pas né le 25 décembre et que cette date serait purement païenne. Après avoir fait des recherches sérieuses, voici ce que l'auteur a découvert.

Il est vrai que le mythe du père Noël est à éviter et à dénoncer — le Seigneur nous a ordonné de ne pas appeler les hommes « père », car un seul est notre Père céleste (Matthieu 23.9). Mais la date du 25 décembre et la célébration de la naissance du Christ sont une autre question entièrement.

2. Les preuves historiques du 25 décembre

L'Église n'a **pas oublié** la date de la naissance du Christ. Certains imaginent que le

Christ est né plutôt pendant la fête des Tabernacles en automne, mais les témoignages historiques pointent vers le 25 décembre.

Irénée (130-202)

Les premiers écrits connus associant le 25 décembre à la naissance du Christ. Irénée avait été enseigné par Polycarpe, disciple de l'apôtre Jean lui-même.

Hippolyte (170-236)

A spécifiquement noté le 25 décembre comme date de la naissance de Jésus dans ses écrits.

Sextus Julius Africanus (160-240)

Dans son histoire du monde, écrit que l'Église célébrait l'Annonciation le 25 mars, ce qui place la naissance neuf mois plus tard, le 25 décembre.

Jean Chrysostome (347-407)

Chef d'Église influent qui défendait également le 25 décembre comme date de la naissance du Christ.

Cyrille de Jérusalem (348-386)

Avait accès au recensement officiel des naissances romaines et a documenté la naissance de Jésus le 25 décembre.

Ces témoignages, antérieurs à Constantin, montrent que la tradition du 25 décembre précède toute influence impériale romaine.

3. La découverte de Qumrân confirme la date

Des découvertes récentes fournissent un argument supplémentaire solide. Les prêtres du Temple de Jérusalem étaient répartis en 24 classes sacerdotales (1 Chroniques 24.1-28), chacune servant au Temple à tour de rôle.

Zacharie, père de Jean-Baptiste, était de la classe d'Abia (Luc 1.5). L'ange lui apparut pendant son service au Temple.

Un fragment trouvé dans les grottes de Qumrân (4Q 320-330) contient le calendrier des rotations sacerdotales. Selon ce document, la classe d'Abia officiait fin septembre. La conception de Jean-Baptiste tombait donc à la fin de septembre — ce que confirme d'ailleurs le calendrier byzantin qui fête la conception de Jean-Baptiste le 23 septembre.

Luc 1.26 précise que l'Annonciation a eu lieu *six mois* après la conception de Jean. Donc :

- Conception de Jean-Baptiste : fin septembre
- Naissance de Jean-Baptiste : fin juin (le 24 juin, date traditionnelle)
- Conception de Jésus (Annonciation) : six mois plus tard, le 25 mars
- Naissance de Jésus : neuf mois plus tard, le **25 décembre**

Toutes les dates concordent parfaitement. L'argument est indépendant de toute tradition ecclésiastique — il repose sur des documents juifs anciens.

4. Réfutation des arguments contre le 25 décembre

4.1 Le recensement en hiver

Certains soutiennent que le recensement de César Auguste n'a pas pu avoir lieu en hiver. En réalité :

- En hiver, les paysans étaient plus libres de se déplacer (moins de travaux agricoles).
- Les Romains n'avaient aucun égard pour les conditions climatiques locales.
- Le naturaliste Pline l'Ancien témoigne que des recensements romains avaient lieu en toutes saisons.

4.2 Les bergers en hiver

Le savant anglican Alfred Edersheim, dans *La vie et l'époque de Jésus le Messie*, explique qu'un passage dans la Mishna indique que les troupeaux autour de Bethléem étaient dehors toute l'année, même en hiver, car ces troupeaux étaient destinés au Temple.

Bethléem possède un climat méditerranéen : la température moyenne en décembre est de 14°C et les nuits descendent à 10°C. Les bergers et leurs troupeaux pouvaient parfaitement être en plein air à cette époque. De nombreux visiteurs de Bethléem en décembre témoignent de la présence de bergers avec leurs troupeaux dans les champs.

4.3 Les faux dieux liés au 25 décembre

Une opinion répandue veut que le 25 décembre soit la date de naissance de divinités païennes comme Mithra. Ces affirmations sont majoritairement sans fondement historique.

Beaucoup de ces déclarations proviennent d'Alexander Hislop, qui a écrit *Les Deux Babylones* en 1853 — un ouvrage dont les thèses sont aujourd'hui largement réfutées par les historiens spécialisés. Le savant Roger Beck, spécialiste du mithraïsme, qualifie l'idée selon laquelle la naissance de Mithra était associée au 25 décembre de « la plus démodée des théories ».

La réalité historique est inverse : c'est l'empereur **Aurélien** qui, en 274 apr. J.-C., a imposé son culte du Soleil en fixant la date de la renaissance de son dieu soleil au 25 décembre — précisément pour *concurrencer* la fête chrétienne déjà existante. Les apologistes Justin et Tertullien dénonçaient déjà à leur époque le plagiat mithraïque des rites chrétiens.

5. Noël et Hanoukah — deux fêtes de la lumière

Il existe des liens étonnants entre Noël et la fête juive d'Hanoukah, célébrée le 25 Kislev (qui correspond souvent à fin novembre/décembre).

L'histoire d'Hanoukah

Après la profanation du Temple de Jérusalem par Antiochus Épiphane, les Maccabées reprirent le Temple et le purifièrent. Lors de la purification, il ne restait plus qu'une petite fiole d'huile consacrée pour la Ménorah — de quoi brûler une seule journée. Par miracle, cette huile brûla pendant huit jours complets. Hanoukah (« inauguration » en hébreu) commémore ce miracle.

Les parallèles avec Noël

La fête de la lumière

Hanoukah et Noël célèbrent toutes deux la lumière. Jésus a déclaré : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8.12). Hanoukah est même mentionnée dans Jean 10.22 — Jésus y était présent et a déclaré son unité avec le Père.

La date du 25

Hanoukah commence chaque année le 25 Kislev. Et Hanoukah évoque le miracle du Temple — symbole du corps du Christ qui vient habiter parmi les hommes par l'Incarnation.

La fête des enfants

Hanoukah comme Noël sont des fêtes des enfants. Des cadeaux sont offerts pour célébrer le miracle. Jésus a dit : « Laissez les petits enfants venir à moi » (Matthieu 19.14).

Le Temple et l'Incarnation

La dédicace du Temple de Jérusalem est un symbole parfait : par la naissance du Christ, c'est le temple de Dieu lui-même qui vient auprès des hommes (Jean 2.19-21 ; 1 Corinthiens 6.19).

« Le peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui demeuraient dans la région sombre de la mort, une lumière s'est levée. » **Matthieu 4.16**

« Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. » **Jean 8.12**

Il est probable que les premiers chrétiens issus du judaïsme aient perpétué la célébration d'Hanoukah en Noël, sachant que la naissance du Christ avait eu lieu autour du 25 décembre/Kislev.

6. Conclusion

Le 25 décembre est la date la plus probable de la naissance de Jésus-Christ, attestée par des sources historiques antérieures à Constantin et confirmée par les découvertes de Qumrân. L'accusation d'origine purement païenne repose sur des sources non fiables du XIXe siècle.

La naissance de Jésus-Christ fait intégralement partie de l'Évangile. Tout vrai chrétien a le droit et la responsabilité d'annoncer l'événement le plus important de l'histoire humaine : la venue du Fils de Dieu dans notre monde.

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » **Ésaïe 9.5**

À Noël comme tout au long de l'année, exaltons notre Seigneur Jésus-Christ en annonçant sa naissance et tout l'Évangile — car il est Lumière du monde !